

Présenter la pédagogie Freinet en 2019

à partir d'une expérience en maternelle

On pourrait dater la naissance de la pédagogie Freinet des premiers textes publiés par Célestin Freinet dans la revue *Clarté* (1921-1928)¹ et dans *l'Ecole Emancipée*². A travers ces textes fondateurs, Freinet dit sa détermination à construire une école participant de la révolution socialiste par la transformation de la forme et des contenus d'enseignement.

Le mouvement et la pensée de Freinet ont survécu à la mort de leur fondateur en 1966 car elle a été portée par d'autres pionniers et successeurs ayant contribué à son évolution au cours du siècle et jusqu'à sa présente actualité.

Actualité de la pédagogie Freinet

De Freinet, nous héritons d'un siècle d'histoire et de « romans » pratiques, de techniques, d'outils, de textes théoriques et d'un mouvement. Existe aussi, à Vence, une école de trois classes, fondée en 1935 par Elise et Célestin Freinet, toujours en activité. Une poignée de praticiens (mille encartés) se revendique encore de cette pédagogie, certains ont pu se constituer en équipe mais la plupart travaille isolément dans des écoles publiques ordinaires et se rencontre régulièrement pour échanger, se former et évoluer ensemble. En France, les pédagogues Freinet travaillent essentiellement dans le service public. Les programmes officiels se sont parfois appropriés de techniques éparses. Mais la pédagogie Freinet ne consiste pas en une juxtaposition d'outils et de techniques, elle se veut système pédagogique cohérent en accord avec des principes et des valeurs. Les praticiens Freinet ont reçu principalement en héritage une façon de travailler et c'est de cela que je veux témoigner.

La pédagogie Freinet pourrait se dessiner selon un axe majeur et complexe: apprendre par (et de) l'expression-création, le tâtonnement expérimental et la coopération fraternelle. Elle se distingue parmi les autres pédagogies nouvelles émergées à la fin du XIXème et au début du XXème siècle par son ancrage dans le champ social et politique et par son matérialisme de principe.

Freinet a rassemblé des techniques en cohérence avec sa vision philosophique holistique³ du monde, de l'enfance et de l'éducation.

Dans les années 20, le premier acte concret à l'origine de la transfiguration matérialiste de la classe et de l'éducation a consisté en l'apport d'une imprimerie. Cette imprimerie a métamorphosé en cascade les pratiques de sa classe et de celles de ses premiers correspondants, notamment, René Daniel, dans le Finistère.

Dans le contexte de l'école rurale de Bar sur Loup (06) où enseignait Célestin Freinet à ce moment-là, les écrits étaient rares, la littérature enfantine embryonnaire, l'école publique était misérable, l'enseignement était frontal. L'imprimerie et la symbolique l'accompagnant venaient bousculer ce désordre établi. Elle renversait les valeurs, notamment le dogme de la transmission. Les élèves étaient enfin considérés comme détenteurs de savoirs à communiquer. Ils mettaient la main à la pâte pour observer, décrire, écrire, imprimer, publier et diffuser. Désormais, le savoir ne descend plus du ciel comme à l'époque des frères salésiens, il n'est plus distribué avec parcimonie par une élite de savants comme avait voulu l'imposer le scientisme. Dans la classe Freinet, chacun est reconnu comme humain dans sa culture, détenteur d'une portion du savoir qui prend sens véritable dans la mise en commun et le partage.

1 Source : https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1967_num_17_3_393019

2 Revue d'instituteurs désobéissants qui dès 1905, passent outre à l'interdiction faite aux fonctionnaires de se syndiquer - Source : <http://www.ecoleemancipee.org/spip.php?article823>

3 Les caractéristiques d'un être, d'une entité ou d'un phénomène, ne peuvent être connues que si on le considère ou si on l'appréhende dans sa totalité et non par l'étude de chacune de ses parties indépendamment les unes des autres.

Déclinaison concrète dans une classe

Les pratiques Freinet sont multiples. Aucun enseignant, aucune école ne peut prétendre ni embrasser « freinétiquement » l'ensemble des disciplines, ni maîtriser toutes les techniques de gestion de la dynamique d'une classe. C'est impossible et impensable car chaque éducateur Freinet, l'est à la mesure de son expérience et de sa réflexion tirées essentiellement de la théorisation de sa pratique enrichie des échanges avec ses pairs et de la culture acquise au fil des rencontres et des lectures.

Je vais rendre compte seulement de ma pratique actuelle résultant de plus de 35 ans d'expériences professionnelles s'inscrivant dans mon cheminement personnel. J'ai quelques hypothèses au sujet des raisons qui m'ont conduit à opter pour cet engagement en pédagogie Freinet, mais il est plus important ici de nous intéresser à la réalité de la pédagogie Freinet. Je vais donc aller directement à la classe.

Description succincte de la petite-moyenne section à l'école des Moulins dans le Panier à Marseille

Le contexte, l'école, la direction

C'est le choix d'une école à taille humaine. Elle compte 4 classes de 27 enfants (108 élèves au total). Elle fait partie du réseau REP+ du collège Vieux Port. Elle est située en haut du Panier. Elle bénéficie d'une mixité sociale car des intellectuels et des artistes ont élu domicile dans le quartier. Je suis directeur d'école par choix depuis 1989 dans l'optique d'avoir les coudées franches sur le plan pédagogique, quant à l'atmosphère à insuffler dans l'école, au sein de l'équipe et vis à vis des parents et des enfants, et dans l'espoir d'influer les postures et les pratiques de mes collègues. Je ne crois pas au prosélytisme mais à la preuve par l'exemple.

Plan de la classe (voir annexe)

Ma classe compte 18 petits et 10 moyens que je garde pour la seconde année.

La classe d'âge des 3- 4 ans a ses particularités liées à l'âge des enfants, à leur découverte du système scolaire et à leurs capacités motrices, musculaires, affectives et intellectuelles.

Les enfants sont considérés dans leur globalité et dans leur complexité.

Les finalités de l'école maternelle sont de développer des savoirs et des savoir-faire en matière de socialisation, du code langagier, et pour l'ensemble des connaissances humaines. Le programme est infini mais en ayant présent à l'esprit le parcours scolaire dans notre système éducatif qui conduira ces enfants à l'école élémentaire dans 3 ans, et donc, la nécessité de les équiper pour bien y parvenir. Nous devons attiser leur intérêt pour la littérature, le graphisme et l'ensemble des langages intellectuels et corporels. Nous recherchons et entretenons leurs motivations car contrairement à ce que l'on croit, quelqu'un à apprendre est contre-productif. De toutes façons, la question ne se pose pas avec les enfants de 3 ou 4 ans. Ils sont avides de découvrir le monde et ses merveilles. Quand elle vient c'est qu'il y a un problème, nous essayons, alors, de le traiter.

La méthode naturelle d'apprentissage en maternelle

La méthode naturelle d'apprentissage est l'axe central de la pédagogie Freinet. Elle met à l'œuvre à l'école ce phénomène naturel aux petits humains qui les a dotés de la capacité de se former par eux-mêmes grâce au tâtonnement expérimental. Elle relève du principe universel de la démarche scientifique. La clé de l'apprentissage réside dans la possibilité du vivant à s'adapter à l'évolution de son environnement. Chez l'humain, cette réactivité est renforcée par la perméabilité à l'expérience et par la conscience de soi. Le génie d'Elise, Célestin Freinet et de leurs camarades a consisté à opérer une révolution copernicienne dans l'approche éducative. Rompant avec la tradition scolastique héritée de l'enseignement religieux, ces enseignants-chercheurs n'ont eu de cesse de

rassembler des techniques permettant aux enfants de poursuivre à l'école les apprentissages entamés dans le milieu familial.

Avec la même simplicité que l'aurait fait Elise ou Célestin Freinet, Françoise Dolto décrit ainsi l'enfant entrant à l'école maternelle : « *Lorsqu'on parle d'un enfant de trois ans, on suppose qu'il possède déjà sa langue maternelle ; qu'il se sait fille ou garçon ; cet enfant-là mange tout seul la nourriture de tout le monde, va faire ses besoins tout seul ; il est adapté dans l'espace familial, connaît l'adresse de son domicile et se repère dans ses alentours. Ses gestes sont habiles et sa démarche déliurée. Un enfant de trois ans connaît son nom, celui de ses parents. Il verbalise ses agissements. Les agissements d'autrui sont pour lui langage. Il est mû par le désir de grandir à l'image de toute personne qui, à ses yeux, détiennent valeur de modèle, à qui il s'identifie et en compagnie de qui il est heureux. Bien qu'il soit attiré par les animaux au même titre que par les enfants, il choisit consciemment ses modèles dans l'espèce humaine, parmi ses familiers, et particulièrement parmi ses parents, ses aînés, et les personnes que ses parents respectent.* »⁴

Libérés de la transmission descendante d'un savoir dogmatique, les éducateurs Freinet accompagnent dans leurs apprentissages ces enfants réels esquissés par Dolto.

Les objectifs de la maternelle

Les enfants entrent en maternelle en moyenne à 3 ans (36 mois). Ils seront deux fois plus âgés en la quittant. Ils seront mûrs pour apprendre à lire (cet apprentissage aura déjà bien été préparé, et même, entamé). Les enfants sont sur le chemin de l'âge de raison.

Les principaux apprentissages de l'école maternelle se résument en :

- l'acquisition du code langagier permettant d'être compris au-delà du cercle familial et d'entendre les autres par la communication verbale.
 - l'acceptation des principes de vie en société dans un esprit fraternel.
 - d'être disposé à s'émanciper par la conquête de savoirs et le développement de savoir-faire.
- Au cours des trois années de l'école maternelle, en accord avec la maturation des capacités des enfants, une partie grandissante des apprentissages est consacrée à l'écriture et à la lecture qui sont l'une des missions centrales de l'école.
- un développement harmonieux des individus en prenant soin des besoins et de l'équilibre physique, psychique et intellectuel des enfants.

Permettre l'expérimentation des enfants

En maternelle particulièrement, les adultes tutélaires sont plus éducateurs qu'enseignants. Les jeunes enfants auxquels ils s'adressent apprennent mieux en expérimentant qu'à travers des leçons. C'est, en même temps, l'un des principes de base de la pédagogie Freinet et de la méthode naturelle qui espèrent l'enfant acteur et auteur de ce qu'il est, de ce qu'il devient. Les éducateurs Freinet attachent un soin méticuleux à organiser la classe de façon à faciliter toute possibilité d'apprentissage sans que leur présence soit indispensable. Compte tenu de la réalité de nos classes en sureffectif, nous nous ingénions à imaginer des outils et des techniques simplifiant la vie de nos élèves et leur autonomie. Le matériel souhaité est à leur porté dans des ateliers permanents où escamotables⁵.

La posture du maître

Quand les leçons ne sont pas organisées selon le mode de l'école traditionnelle (Modèle-consigne-exercice), être en phase avec les façons d'apprendre naturelles aux enfants implique une posture éducative précise. Cette manière d'être du maître se cultive par une démarche volontaire de praticien-chercheur. Ce maître perfectionne sans cesse l'organisation de l'espace, du matériel, du temps et du groupe classe par sa réflexion, ses lectures, des échanges avec ses pairs préoccupés par des recherches similaires. La connaissance des enfants par l'observation joue un rôle fondamental

⁴ Dolto, F. *Au jeu du désir*, Point Seuil, 1981.

⁵ Pour une approche pratique, se référer aux livrets de Françoise Dor et du groupe liégeois des maternelles : <https://www.educpop-freinet.be/nos-editions/>

dans l'affinement de ces pratiques. Il est, de plus, indispensable à ces éducateurs de bien se connaître de manière à éviter de polluer leur travail par des projections inconscientes. Ce maître doit être se cultivant de manière à avoir les sens toujours en éveil pour se saisir ou pour proposer des situations présentant un intérêt pédagogiquement culturel.

La pédagogie Freinet en maternelle

Elle consiste à permettre aux enfants de prendre plaisir à se retrouver ensemble dans l'espace classe et de se saisir du matériel mis à leur disposition pour réaliser des expérimentations enrichissantes. Classiquement, la classe dispose de « coins », de jeux et d'outils. Dès l'accueil, les enfants s'y installent à leur convenance. Ils jouent, ils se rencontrent, ils s'organisent pacifiquement. Ils apprennent progressivement les règles de vie en collectivité comme, par exemple, après un moment d'atelier, participer au rangement du matériel et de l'espace-classe. Ils ont à leur disposition un espace explicite et rationnellement organisé. Ils sont sécurisés par une ritualisation temporelle. Le matériel mis à disposition doit permettre le renouvellement d'expériences de manière à ce que les enfants s'en saisissent et perfectionnent leurs savoirs et leurs savoir-faire techniques. Ainsi, l'école visant, à moyen terme, autour de six ans, un réel engagement dans l'écrit-lire, on planifie dès l'âge de trois ans, cet apprentissage, en incitant les enfants à lire et à écrire. La mise en place est progressive et quotidienne à travers un bain culturel. Chaque jour, les enfants sont familiarisés avec la littérature enfantine par la lecture collective d'albums, par la présence d'une riche bibliothèque de classe et par la fréquentation ponctuelle de la bibliothèque de quartier. Chaque jour, les enfants ont la possibilité de dessiner librement, voie royale pour acquérir une dextérité graphique qu'ils réinvestissent sans peine dans l'écriture. D'autres outils viennent compléter cette panoplie les conduisant en douceur vers le désir d'apprendre à lire et à écrire. Il s'agit, selon la traditions quasi-centenaire en pédagogie Freinet, du journal⁶ et de la correspondance⁷ scolaire. Ces instruments ont l'avantage de donner du sens aux activités des élèves qui expérimentent dans la pratique leurs dimensions sociales et humaines.

L'expression libre

Projet politique et philosophique autant que pédagogique, la pédagogie Freinet se caractérise par la cohérence de sa démarche inscrite dans la complexité du vivant et dans la globalité de l'individu social. La méthode naturelle, qui en est le moteur, accorde à l'expression libre une place de choix car tout tâtonnement expérimental naît avec l'expression libre d'hypothèses. L'expérimentation permet au sujet de mettre à l'épreuve ses hypothèses et, au bout du compte, de valider les plus pertinentes en s'appuyant sur ses erreurs pour éviter de les réitérer. C'est une manière universelle d'envisager l'acquisition de connaissances chez l'humain.

En pédagogie Freinet, l'expression libre est aussi synonyme d'expression profonde de l'individu. Selon Paul Le Bohec⁸, elle a une fonction homéostatique⁹ équilibrante. Si l'éducateur n'a rien d'un thérapeute, la pratique quotidienne de l'expression-crédation par la méthode naturelle contribue à la bonne santé des élèves, condition indispensable à leur disposition à apprendre.

La méthode naturelle comme technique d'apprentissage

Notre camarade Paul Le Bohec a donné, dans sa classe comme dans ses animations de groupes d'adultes, un tour technique à la méthode naturelle. Celui-ci consiste, dans un premier temps, à mettre individuellement en situation d'expression-crédation les membres du groupe. Dans un second temps, les créations individuelles sont étudiées collectivement de manière à en dégager des principes et des savoirs qui constituent une culture commune qui, de créations en créations, vont permettre au groupe coopératif de progresser de concert en s'enrichissant de la diversité des singularités de chacun. En maternelle, la maturation œuvre lentement à la convivialité. Aussi cette technique basée sur la dynamique de groupe en méthode naturelle est accessible aux enfants

6 <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/1166>

7 <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/la-correspondance-scolaire>

8 Le Bohec P. *L'école réparatrice de destins, Sur les pas de la méthode Freinet*, L'Harmattan, 2007

9 L'homéostasie est « la conjonction des processus par lesquels un système (vivant) résiste au courant général de corruption et de dégénérescence.

seulement autour de leur cinquième année. Mais, nous allons le voir, en cultivant des relations amicales dans le travail, il est possible, dès le plus jeune âge, de tirer partie pédagogiquement, de la dynamique culturelle du groupe.

Conclusion

« Si notre travail scolaire est motivé comme l'est le comportement hors de l'école, l'enfant éprouvera naturellement le besoin et le désir de monter sans cesse, de perfectionner expérimentalement ses techniques pour les rendre plus efficaces en face du problème complexe de la vie. Cette motivation, ce besoin naturel d'accroître la puissance vitale sont à la base du tâtonnement expérimental souverain. »¹⁰

Des traces de la classe

Diaporama

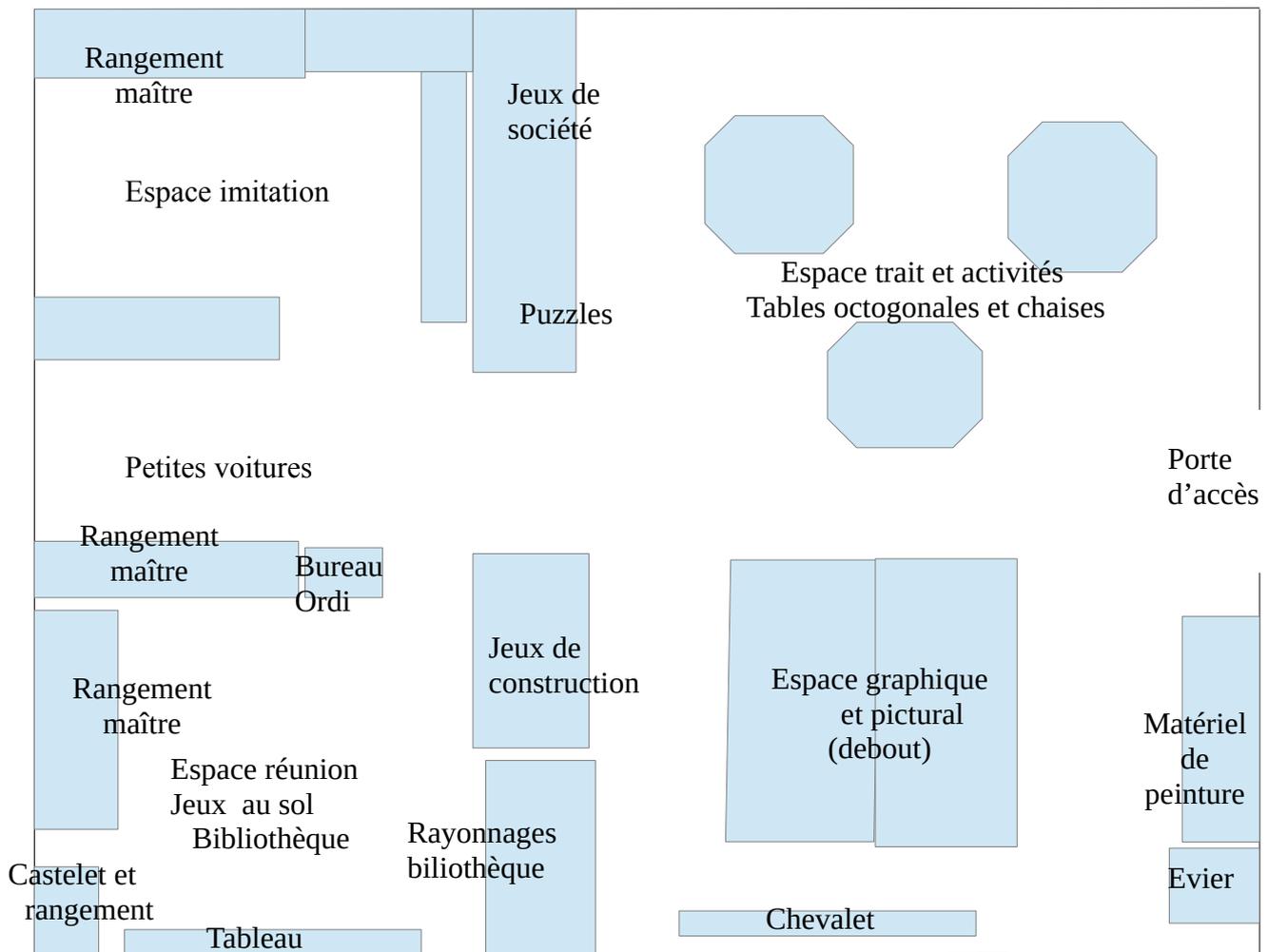
Un panel de productions

La culture de la classe à travers l'art pictural et graphique.

Sinon

- 1) La production au cours d'une séance
- 2) Des journaux scolaires (y compris en couleur)...

Plan de la classe :



10 Freinet C. *La méthode naturelle, 1 L'apprentissage de la langue*, Delachaux et Niestlé, 1968, p 38